

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIE LE VENDREDI
PAR
LA CIE D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE.

ABONNEMENT
\$1.00 par an.—0.50 par semestre,
nécessairement d'avance.

ANNONCES
1re insertion, la ligne.....30centimes
insertions subséquentes.....20 " "
Baptêmes, Mariages et Sépultures 25 " "
Gratis pour les abonnés.

Toute publication personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérées comme annonces
à 10 centimes la ligne.

FEUILLETON DU 29 JUILLET 1904

L'OFFENSIVE

No. 17

Mais elle ne s'est pas dérobée,
elle, et toute droite, sa figure ayant
dévoilé un moment ses grâces
puériles, pour revêtir le charme
divin de la modestie virgine, elle
a prononcé la phrase de délices :

—J'ai prié pour celui qui est
ici !...

Elle veut sortir maintenant, je la
retiens par un pli de sa robe. Mais
je ne commande plus, je parle en
suppliant :

—Miette, ayez pitié ! Je vous
assure qu'il m'est impossible d'at-
tendre jusqu'à demain pour savoir
tout !...

Et comme si, en la femme, quelle
que soit sa jeunesse, c'est l'amour
maternel qui s'émeut par-dessus
l'autre à la vue de l'homme qui
suffit. Miette fait le geste adorable
de poser une seconde sa main sur
mon front, et son souffle me dit :

—Vous n'attendrez pas jusqu'à
demain !...

Cinq minutes plus tard, Merlin
est arrivé, posant avec précautions
ses pantoufles sur le tapis, et par-
lant bas comme dans la chambre
d'un malade :

—Miette, dit-il, Monsieur ; elle
prie Monsieur de prendre patience...

Que peut m'écrire Miette ?...
Une confession de première com-
muniante, j'en mettrais ma main
au feu !

C'est bientôt le moment de dîner ;
j'entends Merlin qui met le cou-
vert... Que Miette tarde à m'en-
voyer sa confession !... Je crains
que la pauvre enfant se tourmente
à cause de ses petits mystères, mais
n'ai-je pas obtenu l'essentiel de ses
aveux, puisqu'elle m'aime !...

Oh ! je veux que sa confiance ne
lui coûte aucun effort, en lui fai-
sant savoir que la mienne est in-
finie, et que rien de ce qu'elle peut
m'écrire là-bas, du fond de sa
chambre virgine, ne saura m'éter
la persuasion qu'elle est la plus
pure comme la plus jolie fiancée
qu'un homme ait jamais eue... Je
vais ordonner à Merlin d'ajouter à
ma table le couvert de Miette et le
sien aussi ; nous dînerons tous
trois " en famille ! "

LE JOURNAL DE MIETTE

En wagon.

Merlin me ramène aux Angl's.
Je l'ai voulu. Il accomplit, sans les
comprendre, les manœuvres que je
lui impose.

—Car enfin, me disait-il, pour-
quoi partir, puisque ton cousin
n'est pas fiché contre toi !

—Mais c'est précisément parce
qu'il n'est pas fiché...
Pendant que j'achevais d'écrire
ma confession, que je la mettais
sous enveloppe avec la lettre de
maître Lorient, — cause de tant de
cris et de larmes, — Merlin allait à
la recherche d'un brave concierge
du voisinage qu'il a l'habitude de
prendre pour les travaux " extra "

A sept heures précises, — heure
où notre train devait quitter la
gare de Lyon, — cet homme mon-
terait là haut, remettrait ma con-
fession à mon cousin et lui servi-
rait son dîner. Tout est entendu ;
il est six heures et demie ; Merlin
s'est ennuagé de son plus gros par-
dessus, et il croit se conformer
mieux au programme de notre
fuite en rabattant d'un coup ferme

son chapeau sur ses yeux. Il prend
le rouleau des couvertures et mon
petit sac à main ; nous n'empor-
tons pas autre chose. Je marche
devant lui, enveloppée de ma gran-
de pelisse, et, très doucement, très
doucement, pour ne pas faire grin-
cer le gravier sous nos pas, nous
traversons la cour. L'envoie de la
main un baiser vers les raies de
lumière que laissent passer les
lumières du salon... et nous voici
dans la rue.

A cinquante pas de la porte, un
fiacre nous charge, et, dix minutes
avant le départ du rapide, nous
sommes installés chacun dans un
coin confortable. Le train roule
depuis une heure déjà...
Déjà Marc a dû terminer sa
lecture... Oh ! non, non, maintenant
que je sais qu'il m'aime, et com-
ment je l'aime aussi, je n'aurais
voulu, pour rien au monde, passer
cette nuit sous son toit ! Oh ! Quel
bonheur que Marc ne soit pas venu
aux Angl's ces dernières années,
que je n'aie pas commencé à l'ai-
mer autrement que d'une manière
enfantine ! Jamais je n'aurais osé
prendre l'Offensive, et nous serions
restés l'un et l'autre si malheu-
reux dans notre éternelle sépara-
tion !...

Cependant ai-je la parfaite certi-
tude du succès ? Marc qui est un
homme, qui sait depuis longtemps
ce que c'est que l'amour, ne va-t-il
pas me méconnaître à cause, préci-
sément, de ce que j'ai fait pour
lui ?... Ne va-t-il pas se mélier, m'
croire un goût inné de choses ro-
manesques ?...

Qu'est-ce que je vais penser là !
Puisque Marc m'a déclaré son
amour et que je lui ai laissé voir le
bien, et qu'ainsi le miracle a si
bien commencé de s'accomplir dès
mon retour de Notre-Dame des
Victoires ! Oh ! j'avais tant prié
et avec confiance entière ! Est-ce
que j'aurais pu douter qu'il se
faisait là des miracles, en voyant
toutes ces murailles incrustées de
petites plaques de marbre et en-
guirlandées par les innombrables
festons de coeurs d'or, auxquels
bienôt nous en ajouterons un,
Marc et moi ! Et puis, ces gens,
homme et femme, prosternés de-
vant l'autel du privilège, ces cer-
gies qui brûlaient autour des lam-
paires, comme de petites âmes
ardentes, comme la mienne !...

LES ANGL'S

Vendredi, 5 janvier.

Nous sommes arrivés à l'aube. Si
Marc a pris le train qui suivait le
notre, il sera ici tout à l'heure pour
le déjeuner. Son couvert est mis ;
c'est lui de maître Lorient également,
car j'ai expédié Merlin en hérant
près de mon tuteur pour lui an-
noncer ma victoire. Je ne veux
pas, non, je ne veux pas douter
une minute qu'elle soit un fait
accompli...
Je viens de passer un instant
devant la glace ; ma mine n'est pas
trop mauvaise malgré la nuit du
voyage... Marc ne trouvera pas ici
le laideron de mes douze ans...
Je consulte l'horloge des che-
mins de fer ; le train de Marc a du
retard, il me semble...
Rosine, non moins impatient
que moi, se dirige en éclaireur à
travers la place jusqu'au commen-
cement de la descente... Je vais à
toute minute à la fenêtre...
Rosine secoue son ruban avec
sa tête, et son tablier avec sa
main... Rien !... Rien !...
Cette fois, quelque chose !...
Rosine éclate de rire et son ruban
se livre à des flottements déor-
donnés...
Oh ! je tremble ! je tremble !...
Je l'ai vu venir comme je l'avais
rêvé un jour, après la mort de mon
oncle... Sa tête d'abord a surgi de
la rue en pente, ensuite toute sa
personne à l'allure élégante, ferme
et vive il devançait Merlin rayonnant,
chargé de sa valise vers la
quelle se sont précipités deux pe-
tits garçons qui jouaient aux bill's,
extasiés par cette extraordinaire
circonstance d'un voyageur aux
Angl's ! Et enfin, le dernier des
trois est apparu un autre homme,
au sourire piné, — oh ! la peine ! —
mon tuteur, maître Lorient, dont le
brayement de tête signifie, je le
devine :

—Oui, oui, tout finit bien ! mais,
par exemple, c'est contre la sa-
gesse des navions !

Marc ne perd pas le temps de se
faire une attitude, lui ! En quel-
ques enjambées, il a traversé la
place, il passe la porte de la mai-
son en même temps que Rosine.

—Miette ! Miette !

Je ne peux, non, je ne peux pas lui obéir !
Tremblante de la tête aux pieds, je
reste accoudée sur le bureau de

mon oncle. Mais il m'a deviné là :
le voici dans la pièce...
—Miette !

J'entends son souffle ; ses bras
me saisissent, me serrent sur sa
poitrine... sa figure s'approche de
la mienne que je veux lui dérober...
Alors lui, en riant, il ramasse mes
deux mains dans les siennes... et...
oh ! mon Dieu ! à quoi bon ai-je
pris l'Offensive puisque c'est lui
qui devait sonner le clairon de la
victoire !...

FIN

La Bataille de Chateauguay

En 1812, l'Europe était sur un
volcan, et les Canadiens contem-
plèrent avec la plus grande anxiété
les combats sanglants que Napoléon
livrait à l'Angleterre et aux autres
nations.

Cette longue guerre européenne
nuisait considérablement à nos re-
lations commerciales avec la Fran-
ce, mais contribuait à rendre notre
commerce plus actif et plus floris-
sant avec l'Angleterre.

Les Etats-Unis, voyant l'Angle-
terre engagée dans cette guerre,
élevèrent des motifs de plainte, et
le gouvernement américain décréta
l'embargo sur les vaisseaux anglais,
puis alla jusqu'à défendre tout
commerce avec le Canada. Cette
détermination de la part des Etats-
Unis eut pour effet de faire éclater
la guerre entre ce pays et le Cana-
da.

Le général Prévost, gouverneur
du Canada, ordonna la levée de
quatre bataillons de milice, mais
il fallut du temps pour organiser
ces recrues, et il fallut surtout des
chefs habiles et qui possédaient la
confiance du soldat. Le danger
était imminent, car l'ennemi était
à nos frontières.

Notre gouverneur fit preuve
d'un grand tact militaire en don-
nant le commandement d'un des
principaux corps de l'armée cana-
diennne, celui des " Voltigeurs ", à
un officier distingué, d'origine
française, le major Charles-Michel
de Salaberry, du 60ème régiment
ou " Royal Américain ". Les Cana-
diens étaient fiers de marcher
sous un tel chef.

Le mérite personnel du comman-
dant était encore relevé par le sou-
venir de deux de ses frères morts
gloirement en Espagne.

De Salaberry, entré très jeune
dans l'armée, avait servi onze ans
sous le général Prescott aux Antil-
les, et avait assisté au fun-ux siè-
ge du fort Mathilde, dans l'île de
la Guadeloupe, en 1794.

Le 21 octobre 1813, l'avant-
garde du général américain Hampton
repassa les postes avancés des An-
glais à six lieues au-dessus de Cha-
teauguay. Aussitôt, le major Hen-
ry, de la milice de Beauharnois, en
fit informer le général Watterville
qui commandait les troupes entre
la frontière et Caughnawaga. Les
capitaines Debaritz et Levesque se
portèrent en avant avec leurs com-
pagnies et deux cents miliciens de
Beauharnois.

Le lendemain matin, le colonel
de Salaberry avec ses Voltigeurs
rejoignit ces officiers, prit le com-
mandement de ces corps et remon-
ta la rive gauche de la rivière Cha-
teauguay jusqu'à la tête d'un bois
inextricable, où il établit quatre
lignes d'abatis, les trois premières à
deux cents verges l'une de l'autre,
et la quatrième à un demi-mille
plus bas devant un gré, pour em-
pêcher le passage de l'arrière le
l'ennemi.

Le 26 octobre au matin, le géné-
ral Hampton attaqua le front des
Canadiens sur la rive gauche de la
rivière.

Deux compagnies de Voltigeurs,
commandées par le capitaine Du-
chesnay, une compagnie de " fen-
cibles " canadiens sous le capitaine
Ferguson, avec quelques miliciens
sauvages, défendaient le front de
bataille de Salaberry.

Hampton fit avancer une forte
colonne d'infanterie commandée
par un officier de haute taille qui
cria en français :

— Braves Canadiens, rendez-vous
nous ne voulons pas vous faire de
mal.

Il eut pour réponse un coup de
fusil qui lui fit mordre la poussière.

Ce fut le signal du combat, dit
notre historien national, les trom-
pettes sonnèrent, et la fusillade
s'engagea sur toute la ligne. Comme
elle se prolongait sans résultat, le
général américain changea ses dis-
positions pour essayer de percer la
ligne anglaise par des charges vi-
goureuses. Il concentra ses forces
et se mit à attaquer tantôt le centre
des Canadiens, tantôt une aile, tan-

tôt l'autre. Partout repoussé, il
quitta enfin le champ de bataille.
Le bruit du combat avait attiré
l'attention de la division du Colo-
nel Parry, qui était entré dans le
bois de l'autre côté de la rivière, et
qui s'y était égaré. Aussitôt qu'elle
se fut reconnue, elle marcha aux
détachements postés en avant du
gué et le fit d'abord reculer de-
vant la trop grande supériorité de
ce feu. C'était au moment où la
fusillade sur la rive du nord avait
presque cessé par le retrait de
Hampton. Salaberry, voyant que
l'action à sa gauche devenait sé-
rieuse, alla se mettre à la tête des
troupes placées le long de la
rivière, et dirigea de la voix
les mouvements de celles qui
étaient au delà. Telle était l'ar-
deur de ses gens, qu'on vit les
voltigeurs traverser la rivière à la
nage, sous les balles, pour aller
forcer des Américains à se rendre
prisonniers. Hampton, dont toutes
les mesures étaient dérangées et
qui croyait les Canadiens beau-
coup plus nombreux qu'ils ne l'é-
taient, prit alors la résolution d'ab-
andonner la lutte. Ainsi, trois à
quatre cents hommes à peine en
avaient vaincu sept mille après un
combat opiniâtre de quatre
heures.

Tel est le récit de cette bataille
mémorable, qui conserva à l'An-
gletterre le Canada, et valut à de
Salaberry le surnom de Léonidas
Canadien.

La Population aux Etats-Unis

On vient de publier à Washing-
ton un résumé du recensement de
1900. C'est un volume de 450
pages où se trouvent condensés de
la manière la plus claire possible
les résultats généraux de ce récen-
sement.

Nous voyons par ce résumé que
de 1890 à 1900, la population des
Etats-Unis (non compris les colonies)
a passé de 63 millions à 76
millions. En même temps la ri-
chesse publique s'est élevée de 77
milliards de dollars à 94 milliards,
la valeur des terres en culture s'est
accrue de quatre milliards et demi.
Elle a passé de 16 milliards à 20
milliards.

On distingue dans le recensement
entre la population " native " et
la population étrangère. Dans
la première qui est considérée com-
me américaine, on comprend les
enfants de s'étrangers, ces enfants
seraient-ils même nés le lendemain
de l'arrivée de leurs parents aux
Etats-Unis. La population " native "
a augmenté de douze millions
d'âmes, pendant la décennie qui a
précédé le dernier recensement.

Par contre la population étran-
gère n'aurait augmenté que d'un
million.

Mais ce dernier chiffre serait-il
bien exact ?

On peut en douter, lorsqu'on sait
que de 1890 à 1900 l'émigration a
amené aux Etats-Unis près de
quatre millions d'étrangers.

Une coquette un peu naïve, disait
dans un sonnet :

— Certes, feu M. Legouvé a été
charmant en nous en ignorant l'art
de vieillir ; mais on lui aurait en-
core plus de reconnaissance, s'il
avait enseigné l'art de... ne pas
vieillir !

Le Comte Mo à, Conseiller d'Etat,
dit un jour à Napoléon :

— " Sire, vous avez tué la Révolu-
tion. "

— Vous vous trompez, répondit
l'Empereur, je suis le signet qui
marque la page où la Révolution
s'est arrêtée ; mais quand je serai
mort, elle tournera le feuillet et
reprendra sa marche. "

Tous les matériaux requis pour
la manufacture de produit de toutes
sortes, existent au Canada, sans
avoir besoin de recourir aux Etats-
Unis.

Le Canada contient d'immenses
mines de charbon, de fer, de cuivre
de nickel, de plomb, d'or et d'ar-
gent, de mica et autres métaux
précieux de toutes sortes.

Aux Communes, le 21 juillet, M.
Fitzpatrick a donné le démenti le
plus formel à l'histoire du Mail and
Empire, à l'effet qu'il devait être
nommé avocat du Grand Tronc
Pacifique, à un salaire de \$40,000.
La compagnie n'a jamais eu l'au-
dace de faire une proposition de ce
genre à M. Fitzpatrick, sachant bien
qu'elle ne serait jamais acceptée.

Le cabinet de Madrid vient de
publier le texte de l'entente qu'il
vient de conclure avec le Vatican,
relativement à la question des
congrégations.

Les principales dispositions sont
les suivantes :
Les congrégations religieuses
qui, au moment de la ratification
de la présente convention auront
accompli les formalités des ordon-
nances royales du 9 avril 1902,
jouiront de la personnalité ju-
ridique.

Les convents payeront les im-
pôts du pays pour leurs biens, leurs
professions ou leurs industries
comme tous les sujets espagnols,
mais ils ne seront frappés d'aucune
taxe spéciale.

Tous les convents actuels conti-
nueront à exister ; mais aucun
nouvel établissement ne pourra
désormais être ouvert que par
décret royal.

Les étrangers ne pourront pas
constituer d'ordres religieux en
Espagne sans obtenir la naturali-
sation préalable conformément à la
loi commune.

Les religieux qui, en conservant
leur nationalité étrangère, résident
dans les convents espagnols, conti-
nueront à être soumis à toutes
les lois régissant les étrangers.

Mardi le 20 juillet, premier
anniversaire de la mort de Léon
XIII un service funèbre solennel a
été chanté à Saint-Pierre de Rome.

Le Souverain Pontife, Pie X
assistait à la cérémonie avec tous
les cardinaux.

Le doyen du Sacré-Collège, le
cardinal Greglia a chanté la messe.
La bénédiction a été donnée par le
Saint-Père.

Pendant le Saint Office on a fait
entendre du chœur grégorien.

Les décorations funèbres étaient
une merveille d'art.

Lord Stathoum vient de trans-
mettre son rapport annuel comme
haut commissaire à Londres. Les
relations d'affaires entre le Canada
et la Grande-Bretagne augmentent
d'une manière surprenante. Les
produits du Canada sont en très
grande demande, surtout beurre,
fromage, pommes, fruits, tabac,
blé, etc.

Chicago fut incorporée en ville
par les lois de l'Etat en 1837. Elle
avait alors une population de 4,
170 âmes.

Le recensement de 1900 constate
que sa population était alors de
1,698,575.

La superficie de cette grande
cité est de 186 milles carré. Elle
vient en sixième lieu parmi les
grandes villes du monde, qui sont
dans l'ordre suivant : Londres,
Paris, Vienne, Berlin, New York,
Chicago. Elle est de beaucoup la
ville la plus importante des grands
lacs.

Le Canada a des rapports nom-
breux par ses chemins de fer et
par les lacs avec Chicago. Elle est
le terminus Ouest du système du
Grand Tronc. La compagnie du
Pacifique a aussi un raccordement
avec le système des chemins de
fer de la métropole de l'ouest.

Tablettes Baby's Own

Pour enfants malades et
faibles pendant les mois
de chaleur.

Des milliers d'enfants passent de
vie à trépas pendant les mois de
chaleur, parce que les maladies de
l'estomac et les troubles de l'estomac
viennent subitement, et les mères
n'ont pas à la main les moyens
d'arrêter et de guérir ces maux-là.
Dans les maisons où l'on fait usage
des tablettes Baby's Own, ces pili-
ers existants peuvent être sauvés
et il ne devrait pas exister une
seule habitation au monde sans ces
précieuses Tablettes. Elles guérissent
en un clin d'œil les affections
des intestins et de l'estomac et
donnent beaucoup de soulagement
aux enfants qui font leurs dents,
la mère peut être sûre qu'elles ne
contiennent ni opium ni aucune
substance nocive. Vous pouvez
broyer les Tablettes, les réduire en
poudre et les donner en toute sû-
reté à un nouveau-né. Madame S.
M. Blake, Ste Peters, N. E. dit :

" Je me suis servie des Tablettes
Baby's Own pour la plupart des
maladies de mes petits enfants, et
je les ai trouvées le meilleur remède
de que j'aie jamais essayé. " Tous
les vendeurs de remèdes vendent
ces tablettes, où, vous pouvez vous
les procurer en envoyant 25c pour
une boîte par la poste, en écrivant
à : The Dr. Williams' Medicine Co.,
Brockville, Ont.

THE Ogilvie Flour Mills Co. Ltd

Par brevet spécial, meuniers de Son Altesse Royale le Prince
de Galles
BUREAU PRINCIPAL.—Montréal,
AGENCES :

Winnipeg, Québec, St. Jean, N. B., Toronto, Ottawa, Vancouver.

Capacité des Moulins 8000 barils par jour

La compagnie de minoterie la plus considérable de l'Empire
Britannique. Met sur le marché les célèbres marques de farines ontre-
gistrées, faites avec du blé de Manitoba

Ogilvie's Royal Household,
Ogilvie's Hungarian,
Ogilvie's Glenora Patent,
Ogilvie's Warrior Patent,
Ogilvie's Manitoba S. B.

Toujours en mains, des moulées de toutes sortes, farine de blé
d'Inde (séchée au four), Avoine roulée et gruan de toutes sortes, Mid-
dlings, Gru, Son, Pearl et pot Barley.

Les produits de ces moulins, dont la renommée n'est plus à
faire sous en vente, dans le District d'Arthabaska, chez les marchands
suivants :

C. O. Roberge	Victoriaville	Elzéar Lachance	Stanford
Paul Tourigny	"	A. Thibodeau	"
Mme D.O. Bombreau	"	L. E. Thibodeau	Plessisville
P. A. Robitaille	"	I. D. Lacerte & Cie	"
Maheu & Dorais	Arthabaska	J. A. Savoie	"
Felix Baril	Warwick	T. Dubois	St Ferdinand
Nap. Roux	Kingsey Siding	A. Boissonnault	"
Hector Poisson	St Norbert	Geo. Couture	Ste Julie Station
Marceau & Frère	Lyster Station	L. Paradis & Fils	Laurierville
F. Bisson	Lyster	Eus. Roberge	"
J. B. Houle	"	Lacasse & Faucher	N.-D. de Lourdes
G. P. Nadeau	Stanford	Venceslas Dionne	St Paul de Chester

J. F. PARÉ
NOTAIRE
ST-CYRILLE DE WENDOVER

J. E. Blondin, M. D. L.
Médecin-Chirurgien
Rue de l'Eglise, — Arthabaska
9 août 1904—1 an

PHARMACIE DE VICTORIAVILLE
Dr F. M. PELTIER
Médecin-Chirurgien
PHARMACIEN
Drogues et Remèdes de toutes sortes

Philes Rouges
" Roses
" Moro
" Longue Vie
Produits Chimiques
Esprit de Vinagre
Huile de Ciel, de
Brandy, etc.

OBJECTS DE TOILETTE, PARFUMS, SAVONS
Consultations et visites à toutes heures

Albion Hotel
TENU PAR
Pierre Maheu
PROPRIÉTAIRE
Arthabaska, P. Q.

Tablettes Baby's Own
M. Pierre Maheu a le plaisir d'annoncer à
ses anciens pratiques, ainsi qu'au public en
général, qu'il a de nouveau ouvert son hôtel (ou
face du palais de justice.

Cet hôtel qui a été remis à neuf, par le nou-
veau propriétaire, M. Pierre Maheu, offre tout le
confort désirable au public et aux voyageurs.
Chambres bien meublées, grand salon, cuisine
de première classe, liqueurs de choix, cigares,
etc.

Pensionnaire à la semaine ou au mois.
M. Maheu espère mériter l'encouragement
du public et il promet satisfaction.
Une visite sollicitée.

Pierre Maheu
Arthabaska, le 1er mai 1900.—1 an.

Hotel Grande Union
VICTORIAVILLE.
M. Pierre Maheu a le plaisir d'annoncer à
ses anciens pratiques, ainsi qu'au public en
général, qu'il a de nouveau ouvert son hôtel (ou
face du palais de justice.

Cet hôtel qui a été remis à neuf, par le nou-
veau propriétaire, M. Pierre Maheu, offre tout le
confort désirable au public et aux voyageurs.
Chambres bien meublées, grand salon, cuisine
de première classe, liqueurs de choix, cigares,
etc.

Pensionnaire à la semaine ou au mois.
M. Maheu espère mériter l'encouragement
du public et il promet satisfaction.
Une visite sollicitée.

Pierre Maheu
Arthabaska, le 1er mai 1900.—1 an.

Tablettes Baby's Own
Des milliers d'enfants passent de
vie à trépas pendant les mois de
chaleur, parce que les maladies de
l'estomac et les troubles de l'estomac
viennent subitement, et les mères
n'ont pas à la main les moyens
d'arrêter et de guérir ces maux-là.
Dans les maisons où l'on fait usage
des tablettes Baby's Own, ces pili-
ers existants peuvent être sauvés
et il ne devrait pas exister une
seule habitation au monde sans ces
précieuses Tablettes. Elles guérissent
en un clin d'œil les affections
des intestins et de l'estomac et
donnent beaucoup de soulagement
aux enfants qui font leurs dents,
la mère peut être sûre qu'elles ne
contiennent ni opium ni aucune
substance nocive. Vous pouvez
broyer les Tablettes, les réduire en
poudre et les donner en toute sû-
reté à un nouveau-né. Madame S.
M. Blake, Ste Peters, N. E. dit :

" Je me suis servie des Tablettes
Baby's Own pour la plupart des
maladies de mes petits enfants, et
je les ai trouvées le meilleur remède
de que j'aie jamais essayé. " Tous
les vendeurs de remèdes vendent
ces tablettes, où, vous pouvez vous
les procurer en envoyant 25c pour
une boîte par la poste, en écrivant
à : The Dr. Williams' Medicine Co.,
Brockville, Ont.

St LAWRENCE HALL
Nos 135 à 139, Rue St-Jacques,
MONTREAL.
HENRY HOGAN,
Propriétaire

L. A. DUFRESNE
INGÉNIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et
Fédéral,
Membre de l'Association des Ingénieurs Civ
du Canada
SOLICITEUR DE BREVETS
Bureau : 567 rue King
SHERBROOKE, P. Q.
Téléphone Bel 1940.
Téléphone Skinner No 60.

Progrès nouveaux à Arthabaska

La Création d'une Industrie

En notre ville, depuis quelques jours, il se fait un mouvement d'une grande importance et qui doit être conduit à bonne fin.

L'objet est de former une compagnie qui mettra ici en activité une manufacture de meubles.

Tout de suite le projet a reçu l'approbation de la population.

Lundi, a été tenue une assemblée des principaux citoyens. A l'unanimité, les personnes présentes ont acquiescé à l'idée des promoteurs de cette entreprise et ont promis d'aider pratiquement pour assurer la réalisation.

Le conseil de ville s'est réuni, mercredi soir, en séance spéciale. Le but de la réunion était de décider s'il est ou non opportun de contribuer par le vote d'une somme d'argent à la création d'une industrie en cette ville.

Nous avons été heureux de constater la bonne entente des conseillers et des contribuables présents.

Nul n'a été surpris de la décision qu'ont prise les membres du conseil. En face du désir de tous de voir se fonder ici une industrie, les conseillers ne pouvaient que faire contribuer la caisse municipale au succès de l'œuvre nouvelle.

Plusieurs fois la corporation avait offert un bonus assez considérable à une compagnie qui exploiterait ici une branche d'industrie.

A la compagnie qui se forme maintenant parmi nous, la corporation ne donnera point un bonus; mais elle prendra pour \$20,000 d'actions dans cette compagnie.

Ce mode sera plus profitable aux contribuables. La corporation, de cette manière, deviendra l'un des actionnaires de la compagnie. La somme de \$20,000 d'actions qu'elle consacre au développement d'une industrie se trouve être un excellent placement.

Le règlement statuant cet achat de \$20,000 d'actions sera avant peu soumis aux contribuables pour en être approuvé. Nous sommes certain qu'il ne rencontrera aucune opposition.

Tous les électeurs s'empresseront d'approuver une mesure qui assure, en grande partie, la création d'une industrie nouvelle en notre ville. Chacun verra, dans la réalisation de ce projet, une promesse certaine de progrès pour Arthabaska.

Tout porte à croire qu'une manufacture de meubles sera ici florissante. Elle trouvera non loin de notre ville la matière première qu'il lui faudra. De plus, les meubles, sur le marché, trouvent des acheteurs de plus en plus nombreux.

Intelligemment conduite, cette industrie rapportera certainement des profits notables à ses actionnaires.

Elle sera encore, pour notre ville, une cause d'agrandissement. L'on n'établit pas une manufacture comme celle dont il est ici question, sans assurer du coup l'augmentation de la population, la naissance d'autres petites industries. Tout le monde en profite.

Les marchands, les boulangers, les ouvriers voient en peu de temps augmenter leur clientèle et grossir leurs recettes.

Mais il est inutile d'insister sur les avantages que retirera notre population de cette amélioration. Ceux qui voient les progrès industriels accomplis en notre province, depuis quelques années, trouveront vite la justesse de notre affirmation.

Notre journal croit à l'excellence de l'idée mise au jour par nos concitoyens. Il applaudit à leur initiative, les félicite de leurs démarches et leur promet son appui le plus entier.

LE COLLEGE D'ARTHABASKA

Deux Frères du Sacré-Cœur arrivèrent ici en 1872. Leur supérieur les avait chargés de jeter en ce village les bases d'une œuvre nouvelle. Reçus avec joie par notre population, puisamment se condés par elle, ils commencèrent leur enseignement.

En 1874, la commission scolaire d'Arthabaska conclut avec les Frères des arrangements définitifs. Elle leur donna le terrain où se fit bientôt la construction du collège actuel.

C'est le 24 décembre 1875 que les Frères obtinrent de la Législature de Québec leur constitution légale. Dès lors, la corporation appelée "Les Frères du Sacré-Cœur" était formée et reconnue par la loi.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en signalant quelques points de la charte qui fut alors accordée aux Frères.

Il est écrit que les pétitionnaires, demeurant à Arthabaska, forment une communauté ayant pour but de "propager la religion chrétienne, de se livrer à l'enseignement et de diriger des académies ou collèges commerciaux".

Plus loin, il est déclaré que la corporation des Frères du Sacré-Cœur jouira de tous les droits, pouvoirs et privilèges

des autres corporations, et "particulièrement de celles qui ont une fin spirituelle, religieuse ou morale."

Le but de l'œuvre des Frères du Sacré-Cœur apparaît ici clairement. Pas n'est besoin d'insister.

Munis de leur constitution légale, les membres de cet ordre se mirent résolument à la besogne. Durant les années qui suivirent, ils parurent travailler en hommes qui veulent maintenir une œuvre féconde, une œuvre de moralisation et de lumière pour le peuple. Ils parvinrent au succès.

Du collège d'Arthabaska, s'échappèrent des membres de l'ordre qui allèrent faire profiter de leurs connaissances d'autres populations. Des maisons d'enseignement commercial, appartenant aux Frères du Sacré-Cœur, furent ouvertes en plusieurs villes et principaux centres.

Le collège d'Arthabaska demeura au premier rang. Il surpassa même plusieurs institutions des autres congrégations enseignantes. Et ses directeurs ont pu écrire dans le palmarès qu'ils ont publié cette année: "Notre collège est aujourd'hui un des principaux établissements de la province de Québec pour l'enseignement commercial."

Il va sans dire que notre population ne fut pas étrangère à cette prospérité. Nous demandions naguère à un citoyen établi ici depuis 1867, et que son instruction et sa position sociale plaçaient toujours au premier rang:

"Les Frères auraient-ils réussi à maintenir ici leur collège, sans l'aide des citoyens d'Arthabaska?"

— "Certainement non," répondit-il.

Quoi qu'il en soit, poussés par on ne sait quelles raisons, les Frères décidèrent aujourd'hui de supprimer une maison aussi florissante. Ils enlèvent à Arthabaska le collège sur lequel nos concitoyens avaient droit de compter pour l'éducation de leurs enfants.

Les Frères se contentent de lire: Nous jurons.

En de telles circonstances, ils ne peuvent pas s'abstenir de voir tout Arthabaska apprécier leur détermination, énergiquement blâmer la façon dont on nous traite.

Les citoyens d'ici ont fait leur devoir.

Puisse les Frères du Sacré-Cœur ne se point repentir jamais de leur dernière décision!

Puisse-t-ils ne jamais trouver trop lourde la responsabilité que si allègrement ils assument aujourd'hui!

LE GRAND-TRONC-PACIFIQUE

La construction d'une nouvelle voie transcontinentale est maintenant assurée. Le gouvernement-général a sanctionné, la semaine dernière, le bill qui y pourvoit.

En dépit de l'opposition des conservateurs, notre pays verra donc se réaliser cet important projet. En assurant la réalisation de cette entreprise, le gouvernement Laurier a montré le vrai sens de sa politique, qui est de travailler efficacement pour les intérêts généraux de la Confédération.

Pour intéresser nos lecteurs, nous leur donnons ici un aperçu de la loi et du contrat relatifs à cette construction d'une nouvelle voie. En voici un résumé:

Le chemin de fer Transcontinental National est composé de deux sections à peu près égales, l'une, la section ouest, partant de Winnipeg et allant à l'ouest jusqu'à l'Océan Pacifique; l'autre, la section est, partant de Moncton, près de la section Atlantique et allant rejoindre la première à Winnipeg.

La section ouest doit être construite, outillée et exploitée par le Grand-Tronc Pacifique, et à ses frais. Le gouvernement lui vient en aidant en garantissant les obligations de la compagnie jusqu'à concurrence des trois quarts de ce que coûtera la construction de la voie. Il paiera même l'intérêt sur ces obligations pendant les sept premières années.

La section-est doit être construite par le gouvernement et à ses frais; mais elle sera outillée et exploitée par le Grand-Tronc-Pacifique, à titre de locataire, en vertu d'un bail pour cinquante ans, le loyer étant déterminé par la somme que représentera l'intérêt à 3 p. c. des montants qu'aura coûtés au gouvernement la construction de cette section. Le loyer ne sera dû qu'après les sept premières années.

La voie, d'une extrémité à l'autre, devra être de première classe, égale à celle du Grand-Tronc entre Montréal et Toronto. Le tracé de la section ouest sera choisi par le Grand-Tronc-Pacifique; il aura son terminus à Port Simpson ou à un autre port voisin, dans la partie nord de la Colombie Anglaise.

Le tracé de la section est, sera établi au nord du lac Supérieur et passera dans le nord des provinces d'Ontario et de Québec, descendant à Québec où il traversera le St-Laurent, et de là se continuera par la voie la plus courte jusqu'à Moncton, sur l'Intercolonial. De Moncton, le Transcontinental National aura droit de passage sur l'Intercolonial jusqu'à St-Jean, Halifax et Sydney.

La nouvelle voie ferrée ainsi créée sera de plusieurs centaines de milles plus courte que toute autre voie transcontinentale actuelle; elle fournira, de Port Simpson au Japon, la route maritime la plus courte, encore par plusieurs centaines de milles, entre l'Amérique et l'Asie. Elle donnera à toutes nos manufactures de l'est de nouveaux moyens de communication, plus courts, plus économiques avec les grands et riches territoires du ouest. Et elle elle ouvrira à la colonisation, sur tout son parcours, des millions d'acres de terres fertiles, actuellement inaccessibles.

Les engagements du gouvernement à raison du Transcontinental National se composent donc: de la garantie d'intérêt sur les trois quarts du coût de la section ouest; et du coût entier de la construction de la section est. Mais les déboursés que le gouvernement sera appelé à faire consistent seulement:

10. En 7 ans d'intérêt sur les trois

quarts du coût de la section ouest.
20. En 7 ans d'intérêt sur le coût de la section est.

Soit une somme d'environ \$16,000,000, un peu moins que le surplus des recettes du gouvernement pendant l'exercice 1903-04.

REVENEZ

Les travailleurs ne sont pas présentement, aux Etats Unis, en merveilleuse situation.

Les grèves succèdent aux grèves. Recemment encore, les ouvriers de plusieurs filatures, à Fall River, ont quitté la besogne, pour protester contre une réduction de leur salaire de 12 1/2 pour cent.

En maints endroits, les salaires ont été diminués de 15 pour cent environ. De nombreuses manufactures ont fermé leurs portes et ne sont pas en activité. D'autres n'emploient les ouvriers que 2 ou 3 jours, chaque semaine.

C'est la Nouvelle-Angleterre surtout qui semble le plus souffrir de l'état actuel des choses, c'est-à-dire la partie de la République américaine où nos compatriotes sont en plus grand nombre.

Les mauvaises affaires ont eu pour effet de les faire songer au pays natal et de les pousser vers le Canada.

Les journaux annoncent que, chaque jour, des familles canadiennes reviennent des Etats-Unis et vont de nouveau s'établir en notre pays.

Cette nouvelle rejoindra tous les Canadiens. Et tout en saluant avec joie leur arrivée, nous disons à ceux qui restent là-bas: Revenez!

Que ceux qui se sont acclimatés à la vie américaine, qui ont leurs intérêts de l'autre côté de la frontière, continuent d'y vivre.

Notre appel s'adresse aux travailleurs qui se voient voués à la misère, par suite de la fermeture des usines.

Pourquoi ne reviennent-ils pas se remettre à la culture du sol et reprennent l'existence calme du cultivateur? Nous engageons nos compatriotes à se fixer surtout dans la province de Québec.

Nous avons ici des régions superbes qui donnent une aisance enviable à ceux qui les habitent.

En évitant la pluie du luxe et celle de l'ivrognerie, tous ceux qui s'adonnent à la vie des champs, en cette province, peuvent être certains qu'ils atteindront au succès.

Aux notes qui souffrent de l'état de choses qui règne actuellement aux Etats-Unis, nous faisons un chaleureux appel. Qu'ils se souviennent que nos compatriotes, demeurés en Canada, desirant leur retour et souhaitent ardemment que ces enfants de notre race soient rendus au sol du peuple canadien-français.

ECHOS POLITIQUES

Nous avons publié, dans notre précédent numéro, le discours prononcé, il y a quelques jours, à la Chambre des Communes, par l'hon. M. L. P. Brodeur.

En le lisant, nos lecteurs ont pu se rendre compte que, depuis 1897, l'industrie du tabac avait fait des progrès.

Au sujet de cette industrie, une mesure importante sera prochainement adoptée par les Chambres.

Elle aura pour but de faire cesser un monopole désastreux sur la fabrication et la vente du tabac en ce pays.

Ce projet de loi aura pour objet de punir tout industriel de tabac qui se ferait trop exclusiviste.

Justqu'ici c'est l'American Tobacco Co. qui avait la hante main sur la vente du tabac en ce pays. La compagnie passait des contrats spéciaux avec les marchands auxquels elle vendait ses produits.

La compagnie accordait une diminution de 5 cents par livre de tabac à tout marchand qui s'engageait à ne vendre que les produits de l'American Tobacco Co.

Cette dernière rejetait ainsi du marché tous les produits semblables aux siens, mais qui étaient faits de tabac canadien, ou d'un mélange de tabac canadien et étranger.

L'American Tobacco Co. avait fait énormément de réclame. Les clients demandaient ses produits. Le marchand, pour satisfaire la clientèle, devait donc s'obliger à ne jamais vendre de tabac canadien, ou bien il lui fallait payer les articles de l'American Tobacco Co. 5 cents de plus par livre et les revendre au prix coûtant.

Le résultat, c'est que l'industrie canadienne du tabac n'a pas fait tous les progrès que l'on pouvait espérer pour elle.

Le projet de loi de M. Brodeur aura pour effet de mettre un terme à ce monopole. C'est la liberté du commerce qui sera reconnue.

Le gouvernement Laurier vient d'adopter une autre mesure qui met bien en pratique notre devise: Le Canada aux Canadiens.

Tous les employés du département des douanes, de l'acise, des postes, etc. qui ont la garde des deniers publics, sont tenus de donner au gouvernement des cautionnements, sous forme de police d'assurance dans les compagnies de garantie. Or, la plus grande partie de ces polices étaient placées dans des compagnies américaines.

M. Laurier et ses collègues ont résolu de n'accepter désormais comme cautionnement aucune police émise par les compagnies américaines.

Les compagnies canadiennes profiteront donc grandement de cette détermination.

Aurait-il remarqué les effets d'une parole trop facile chez Lord DUNDONALD?

Du Star, de Toronto:

"Il est amusant de lire dans les journaux toriens que le rappel de Dundonald par le Gouvernement Anglais, devrait causer du ressentiment parmi les Canadiens. Pourquoi? Dundonald est un officier anglais qui doit obéissance au ministre de la guerre. Si celui-ci veut rappeler que Dundonald devrait se conduire comme il convient à un officier anglais, avons nous sujet de nous plaindre?"

Du Times, d'Hamilton:

"Si l'opposition fait retarder l'ajournement du parlement un mois, afin de pouvoir faire passer ses pamphlets de campagne, par la poste, sans bourse délicate, il serait plus avantageux pour le pays de voter une somme qui couvrirait les frais de poste pour l'envoi de cette littérature électorale des conservateurs."

AU PARLEMENT FEDERAL

—Les estimés supplémentaires 1904-05 ont été votés cette semaine, à la Chambre des Communes. Ils s'élèvent en total à \$11,839,270.72 dont \$7,065,266 au fonds consolidé et 4,774,004 au fonds du capital.

Du montant total, \$558,000 seront employés pour l'amélioration du chenal des navires dans le fleuve Saint-Laurent.

Nos lecteurs savent que les travaux à faire dans le chenal maritime dépendent maintenant du ministère de la marine et des pêcheries, dont le titulaire est l'hon. R. Préfontaine. Jusqu'à ces derniers temps, cette branche de l'administration publique faisait partie du ministère des Travaux Publics.

Mardi soir, à la Chambre des Communes, l'hon. M. Préfontaine a exposé la politique du gouvernement Laurier au sujet de l'amélioration de la route fluviale.

Nous reproduisons quelques passages de son discours:

"Tous ceux qui connaissent l'histoire de notre voie nationale, qui savent ce qui s'est passé à Montréal et ce qu'on fait les hommes d'affaires de Montréal depuis 1850, admettront qu'il y a quarante ou cinquante ans, la question du chenal n'existait pas comme question nationale et qu'elle n'a pris cette importance que sous l'impulsion de deux cerveaux intelligents, de deux hommes d'affaires et de progrès, l'hon. John Young et Sir Hugh Allan. A cette époque sur les hauts fonds du Lac St-Pierre, il n'y avait que neuf pieds d'eau. Ces messieurs contribuèrent à constituer la commission du Havre de Montréal et avec l'assistance des intéressés, entreprirent de faire de la route du St-Laurent ce qu'elle devait être. Avec pour le début, un chenal de neuf pieds, entre Montréal et Québec, nous avons la satisfaction de dire qu'il y a aujourd'hui, actuellement presque pendant toute la saison, une profondeur de 30 pieds entre ces deux points, et que dans deux ans, nous aurons une profondeur absolue de 30 pieds; que la largeur du chenal variera de 350 à 450 pieds, avec en certains endroits 500 pieds. Ce résultat n'a pas été obtenu sans peine ni argent. Le commerce de Montréal pendant des années a dû se taxer pour accomplir ce travail qui pourtant on considérait être un travail national. C'est seulement en 1892 ou 1893 que le gouvernement du Canada commença à se convaincre que l'œuvre était bien réellement nationale et, imbu de cette conviction, assumait à sa charge une partie de la dette de la commission du Havre. Depuis cette époque, une partie des travaux a été confiée au département des travaux publics. Qu'est-il arrivé alors? Il n'y a aucun doute que des malentendus ont surgi entre le département des Travaux Publics et celui de la marine et des pêcheries.

Le département de la marine avait le pouvoir et la charge d'établir des phares et de fournir les aides à la navigation. Pour placer les bouées et construire les phares, il lui fallait en référer au département des travaux publics au cours des travaux et les travaux ont marché rapidement depuis cinq ou six ans. Le moment est venu où il n'est pas dans l'intérêt de la navigation ni des transports que le département de la marine soit soumis à un contrôle étranger, le moment est venu de lui donner le contrôle absolu et voilà la seule raison du changement qui s'est opéré.

"Naturellement, l'importance de l'œuvre du chenal maritime est considérable. Avec un chenal de 450 pieds de large et de 30 pieds de profondeur, nous pouvons nous attendre à voir s'accroître le tonnage et les dimensions des vaisseaux, ce qui exigera la multiplication des aides à la navigation et bientôt sûrement un élargissement absolu du chenal à 600 pieds.

"Ces travaux sont indispensables, il faut exécuter si nous ne voulons pas piétiner sur place ou aller en arrière. Nous devons aller non seulement avec le développement de notre pays, mais encore avec le progrès des pays voisins qui sont nos concurrents, en particulier des Etats-Unis. Si nous voulons que le Saint-Laurent puisse supporter la comparaison avantageusement avec les voies fluviales américaines à Montréal, Québec, Saint-Jean et Halifax, Philadelphie, Newport, etc., nous devons être fidèles à notre route nationale et faire ce qui lui est dû. Je suis convaincu que tous ceux qui connaissent la position approuveront les changements faits dans les départements. Si M. Monk voulait consulter les gens d'affaires, les armateurs et les expéditeurs de Montréal, il verrait qu'ils sont unanimes à apprécier favorablement l'action du gouvernement. J'en viens mener à bonne fin intégralement le plan conçu par le gouvernement pour l'amélioration de la voie du St-Laurent, et naturellement, je serai toujours heureux de recevoir les conseils et les suggestions à cet égard de toutes les personnes intéressées et en particulier des commerçants, armateurs et expéditeurs. Je dois dire qu'au mois de novembre dernier nous avons été à même de voir ce qui se faisait jamais vu encore: des steamers tirant 26 et 27 pieds d'eau remontent sous vapeur la nuit dans le port de Montréal.

La même chose s'est vu constamment cet été et on peut se rendre compte de

l'importance de ce résultat quand on songe qu'il s'agit d'un gain de 6 à 10 heures par voyage. Ceci montre bien toute la sollicitude que le gouvernement actuel porte aux intérêts généraux du pays, car l'amélioration de la voie nationale ne profite pas seulement aux expéditeurs, mais aux producteurs, aux commerçants et à toute la collectivité commerciale. Je puis dire et je le dis délibérément que les améliorations de la route du St-Laurent sont telles que l'on peut prévoir à une échéance presque visible, une réduction importante des taux d'assurance. Dans ces conditions, je suis convaincu que le peuple du Canada, sans distinction de parti, approuvera ce que nous avons fait."

NOTES LOCALES

L'UNION DES CANTONS DE L'EST termine aujourd'hui la publication de son feuilleton, "L'Offensive".

Les lecteurs et les lectrices qui se sont donné le plaisir de lire garderont de ses personnages un bon souvenir.

La publication de ce roman avait sa raison d'être en cette année bissextile, en ces mois où l'on accorde aux femmes plus de liberté, voire même de l'audace. Miette de "L'Offensive" est vraiment une intéressante personne.

Désespérant de voir accourir vers elle celui que son cœur a distingué entre les hommes, elle s'approche de lui, se fait sa servante, sans que le jeune maître ne soupçonne le piège. Quelques mois s'écoulent, et le naïf est pris. Quand le lecteur s'arrête sur le mot "fin" écrit à la dernière ligne du volume, il est tout heureux d'apprendre que Miette et Marc commencent la partie heureuse de leur idylle.

Sur tous les feuillets de ce roman, le lecteur ne découvre que l'expression jolie de sentiments bons et louables.

Pour consoler nos abonnés de la perte de cette lecture, nous leur en donnerons une autre aussi attrayante. Le prochain feuilleton que liront nos lecteurs est l'une des productions littéraires intéressantes de notre époque.

M. et Mme Henri Laurier, accompagnés de leurs enfants Pauline et Robert, sont revenus d'Ottawa, où ils ont passé quelques semaines, les hôtes de Sir Wilfrid et de Lady Laurier.

M. Philippe Richard, de Battleford, T. N. O., était mardi, chez M. J. E. Blondin, médecin.

Mme Louis Rainville est de puis quelques jours à St Etienne des Grés, où elle a été appelée par la maladie grave de son beau-frère, M. Brunelle, notaire.

M. G. E. Wurtèle a quitté notre ville, lundi, pour Trois-Rivières, où il occupera la position de comptable à la banque Hochelaga.

Mme Wurtèle est allée le rejoindre aujourd'hui.

A ce couple ami que nous aurions aimé garder ici et dont le départ sera universellement regretté en notre ville, nous adressons nos souhaits de bonne réussite.

Mme Oscar Archambault, Mlle Juliette Archambault, Mme Schakel et ses enfants sont retournés, mercredi, à Montréal, après avoir passé quelques semaines dans la villa de Sir Wilfrid Laurier.

Mme Caliste Leblanc est revenue ces jours derniers d'un voyage à Campbellton.

Mme J. B. Ouellet est en promenade pour quelques jours à Trois-Pistoles.

M. Thomas Warren, instituteur, de Warwick, était ici, mercredi, pour affaires.

Mlle Aline Cloutier est partie, hier, pour Windsor Mills, où elle doit passer quelque temps en promenade, chez sa sœur, Mme P. B. Lemire.

"L'estime et le respect ne sont pas la même chose, disait Alexandre Dumas, fils: on respecte les situations, on n'estime que les caractères."

Mme Elzâr Ouellet, de Québec, est en promenade chez son fils, M. J. B. Ouellet, marchand.

MM. Médéric Gagnon, Albert Beauchêne, Philippe Pélissier et Paul Beaudry sont allés, cette semaine, passer deux jours sur les bords du lac Nicolet, comté de Wolfe. Ils sont revenus enchantés de leur excursion.

M. P. A. Gastonguay, médecin, est allé, cette semaine, à Québec, pour affaires.

Nos jeunes amis de cette ville sont à vivre de très heureuses vacances. Les occasions de se rencontrer ne leur manquent pas.

Dimanche soir, Mme Archambault donna pour eux un euchar. Lundi soir, réunion chez Mme Tréfil: Mabeu et mardi soir, chez Mme P. H. Côté.

Lundi, ils ont passé l'après-midi au lac Lasanté.

M. Edmond de Chatillon, maître de cérémonies à la cathédrale de Nicolet, était, mardi, l'hôte de M. Honoré Boucher, notaire.

M. l'abbé Georges Désilets, le nouveau chapelain de l'Hôtel-Dieu, est arrivé ici, lundi.

M. l'abbé Désilets professait les sciences, l'an dernier, au séminaire de Nicolet.

Nous lui souhaitons la bienvenue et nous espérons pour lui qu'il ne regrette pas trop sa chaire de professeur et ses élèves.

Mlle Mignonne Rainville est revenue, lundi, d'une promenade de quelques jours à Stanfold.

Exposition Provinciale

TENUE A QUEBEC

Du 1er au 10 SEPTEMBRE prochain

\$12,000 OFFERT EN PRIX

C. E. DUBORD, Président. P. T. LEGARÉ, Sec.-Trés.

UNE BANQUE A LA MAISON

VOUS AVEZ LA CAISSE

NOUS GARDONS LA CLEF

Cela ne Coute Rien

La Banque de Québec annonce qu'elle a adopté le système de banques auxiliaires par lequel les personnes qui désirent économiser leur menue monnaie, peuvent le faire facilement par l'accumulation et les dépôts d'une manière qui leur soit profitable. Les petites banques d'épargne telles qu'indiquées par l'illustration ci-dessus, sont fortes, en acier, et munies d'une bonne serrure qui ne peut être ouverte, excepté à la succursale de la banque de Québec, où les dépôts peuvent être faits.

Pour \$1.00 chaque, la banque de famille est louée à ceux qui se proposent de faire des dépôts placés en sécurité, et par conséquent, remboursés sur le retour de la boîte en bonne condition.

On peut s'attendre à ce que la personne louant un petit coffre-fort, l'apportera à la Banque au moins une fois par mois, pour que le contenu soit mis à son crédit; l'intérêt accordé est de 3 pour cent par année, sujet aux conditions contenues dans le livre que la dite personne recevra.

On peut se procurer ces coffres-forts à la Banque de Québec, Québec, rue St-Pierre Haute-Ville et St-Roch, rue Ste-Catherine, Montréal, St-Georges, Beauce, St-Henri de Montréal, Victoriaville, Thetford Mines et St-Romald.

LUDGER LAVIGNE

FERBLANTIER-PLOMBIER
ARTHABASKA, P. Q.

Annonce au public qu'il vient d'ouvrir une boutique de ferblantier-plombier, près de l'Hôtel Dieu.

M. Lavigne se chargera de tous les ouvrages concernant son métier.

Il pose les appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.

Il se charge d'installer les poêles et les tuyaux et de couvrir les bâtisses en tôle noire et galvanisée, etc., etc.

SPECIALITE:—Installation d'agres de fromagerie et beurrierie.

LE TOUT A BAS PRIX

Une visite est sollicitée.

Mlle Marie-Louise Leblanc est en promenade à la Pointe aux Trembles, près Montréal.

M. Adolphe Mailhot, avocat, est revenu, lundi, d'un voyage aux villes d'eau du bas du fleuve.

Mlle Amanda Nolin, de Manchester, N. H., est venue passer une quinzaine chez ses cousines, Mlles Nolin.

Fromage Gruyère et Limbourg à vendre au nouveau magasin de M. G. E. Gendreau. Avis aux amateurs.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Un bon teneur de livres, ayant de l'expérience. S'adresser à M. A. Normand, gérant de la Manufacture de Hards de Warwick, Warwick, P. Q.

La Ligue de M. le curé, le maire, le notaire et le médecin, drame en trois actes, par M. Honoré Boucher, en vente à nos bureaux. Prix: 25 cents.

Cartes postales illustrées représentant des vues d'Arthabaska et Victoriaville, en vente chez M. J. O. Dubuc, Victoriaville, P. Q.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST a un magnifique stock de papeteries de toutes sortes, papiers à lettres de fantaisie, etc. Aussi un bel assortiment de cartes funéraires imprimées directement de Paris, venant d'être reçues.

VIEUX MEUBLES A VENDRE. Couchette (double) et accessoires. Tables, Side Board, Garde-robe. Matelas. S'adresser à L'UNION.

Elzire Baron, épouse de feu Joseph Marchand, décédée le 28 du courant chez son fils M. Léonée Marchand, à l'âge de 83 ans.

Ses funérailles auront lieu demain, samedi à 7 1/2 a. m. Elle laisse 4 enfants deux garçons et deux filles.

Nos condoléances à la famille.

Un bon conseil
On ne pourrait donner de meilleur conseil aux personnes faibles de poitrine que de se munir d'une bouteille de BAUME RHUMAL. Une cueillée à la prise avant de sortir au froid est un préventif sûr contre le rhume.

Devant Mon Berceau

En la grand'chambre ancienne aux rideaux de... Où la moire est friette et le brocat fané...

des merles blancs. La mère de famille, consciente de sa position sociale, de sa responsabilité et de sa dignité...

Nouvelles des Cantons de l'Est

Wotton - Les funérailles de Mme B. Millette (née Judith Crépeau) ont eu lieu, la semaine dernière...

L'Association Catholique de la Jeunesse

M. l'abbé Elie J. Auclair, professeur au Séminaire de Sherbrooke, disait naguère, dans La Semaine Religieuse, ce qu'il pense de l'Association catholique de la jeunesse canadienne française.

Ce mouvement des jeunes, si par la grâce de Dieu il peut être constant, fera sans doute beaucoup de bien à nos chers jeunes gens...

La paroisse de Wotton perd en Mme Millette une femme distinguée, bonne et charitable, qui sera longtemps regrettée.

North Hatley - Le conseil municipal de North Hatley a un règlement à l'étude pour obliger les marchands et les commerçants dans les limites de la municipalité à prendre une licence pour continuer leur commerce.

Georgeville - Georgeville célébrera bientôt le centenaire de sa fondation. Georgeville fut d'abord connue sous le nom de Copp's Ferry...

Richmond - M. Edmond Grenier, cantonnier, sur le Grand Tronc, dont la famille demeure à Richmond a succombé à Belet, mardi, à une maladie de cœur...

Stantead - Un vétéran de la guerre de Crimée, M. James Stewart, est décédé à Derby chez son fils, M. Barney Stewart, à l'âge de 75 ans...

C'est celui-là - Le remède le plus efficace pour toutes les affections des voies respiratoires est le BAUME RHUMAL, qui guérit tous ceux qui en font usage.

Coaticook - L'Express Portland-Montréal, G. T. R., a déraillé à environ deux milles de Coaticook, vendredi midi.

Farnham - Il y a de l'animation parmi la population catholique de Farnham, ce temps-ci. On est en pleine tombola, commencée il y a au-delà de huit jours et qui devra se terminer à la fin de la semaine.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

M. l'abbé Elie J. Auclair, professeur au Séminaire de Sherbrooke, disait naguère, dans La Semaine Religieuse, ce qu'il pense de l'Association catholique de la jeunesse canadienne française.

Ce mouvement des jeunes, si par la grâce de Dieu il peut être constant, fera sans doute beaucoup de bien à nos chers jeunes gens...

La paroisse de Wotton perd en Mme Millette une femme distinguée, bonne et charitable, qui sera longtemps regrettée.

North Hatley - Le conseil municipal de North Hatley a un règlement à l'étude pour obliger les marchands et les commerçants dans les limites de la municipalité à prendre une licence pour continuer leur commerce.

Georgeville - Georgeville célébrera bientôt le centenaire de sa fondation. Georgeville fut d'abord connue sous le nom de Copp's Ferry...

Richmond - M. Edmond Grenier, cantonnier, sur le Grand Tronc, dont la famille demeure à Richmond a succombé à Belet, mardi, à une maladie de cœur...

Stantead - Un vétéran de la guerre de Crimée, M. James Stewart, est décédé à Derby chez son fils, M. Barney Stewart, à l'âge de 75 ans...

C'est celui-là - Le remède le plus efficace pour toutes les affections des voies respiratoires est le BAUME RHUMAL, qui guérit tous ceux qui en font usage.

Coaticook - L'Express Portland-Montréal, G. T. R., a déraillé à environ deux milles de Coaticook, vendredi midi.

Farnham - Il y a de l'animation parmi la population catholique de Farnham, ce temps-ci. On est en pleine tombola, commencée il y a au-delà de huit jours et qui devra se terminer à la fin de la semaine.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

MUTATIONS ENTREES AU BUREAU D'ENREGISTREMENT DU COMTE D'ARTHBASKA DU 21 JUILLET AU 28 JUILLET 1904

VENTES - Pierre Larose à Georges Côté p. no. 53 St Paul. De Delima Gauthier et al, à Treflé Dugre Nos 279 et 271 de St-Paul.

TESTAMENTS - Mme P. Belanger en faveur de Léandre Desharrais. Déclaration de décès mentionnant 233 et 234 de St Paul.

TUTELLE - Aux mineurs de Louis Pruneau, Mme Thérèse Pelletier, tutrice, Luc Pruneau, Subrogé-tuteur.

A Fall River - M. et Mme Delphis Carignan, de Somerworth, N. H. ont passé quelques jours ici, chez M. Joseph Bouke.

En faveur de la compagnie United Shoe Machinery - Dans une action en contrefaçon intentée par la Société United Shoe Machine Company, un des Cours Fédératés des Etats-Unis...

Georgeville - Georgeville célébrera bientôt le centenaire de sa fondation. Georgeville fut d'abord connue sous le nom de Copp's Ferry...

Richmond - M. Edmond Grenier, cantonnier, sur le Grand Tronc, dont la famille demeure à Richmond a succombé à Belet, mardi, à une maladie de cœur...

Stantead - Un vétéran de la guerre de Crimée, M. James Stewart, est décédé à Derby chez son fils, M. Barney Stewart, à l'âge de 75 ans...

C'est celui-là - Le remède le plus efficace pour toutes les affections des voies respiratoires est le BAUME RHUMAL, qui guérit tous ceux qui en font usage.

Coaticook - L'Express Portland-Montréal, G. T. R., a déraillé à environ deux milles de Coaticook, vendredi midi.

Farnham - Il y a de l'animation parmi la population catholique de Farnham, ce temps-ci. On est en pleine tombola, commencée il y a au-delà de huit jours et qui devra se terminer à la fin de la semaine.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

Cowansville - Samedi, à Cowansville, le beurre s'est vendu 18 centins et le fromage 7 11-16 centins. C'est une légère augmentation sur les ventes précédentes.

Saint-Ferdinand d'Halifax - Nous aurons ici, dimanche prochain, 31 juillet, une soirée musicale et dramatique. Elle sera donnée par les amateurs de la ville, au profit du collège St-Joseph.

VENTE A L'ENCAN

Re JOSEPH GAGNON, Pontbriand, Fallis. Sera vendu à mon bureau: 44, rue Dalhousie, MERCREDI, le 30 AOÛT 1904, à 11 heures...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 919. Dame Marie Eugénie Bégin, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Pierre Edouard Beaudoin...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 918. Dame Marie Eugénie Bégin, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Pierre Edouard Beaudoin...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 917. Joseph Lamontagne, cultivateur, autrefois de la paroisse de St-Andrien...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 916. M. et Mme Delphis Carignan, de Somerworth, N. H. ont passé quelques jours ici, chez M. Joseph Bouke.

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 915. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 914. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 913. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 912. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 911. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 910. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 909. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 908. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 907. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 906. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 905. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 904. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 903. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 902. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

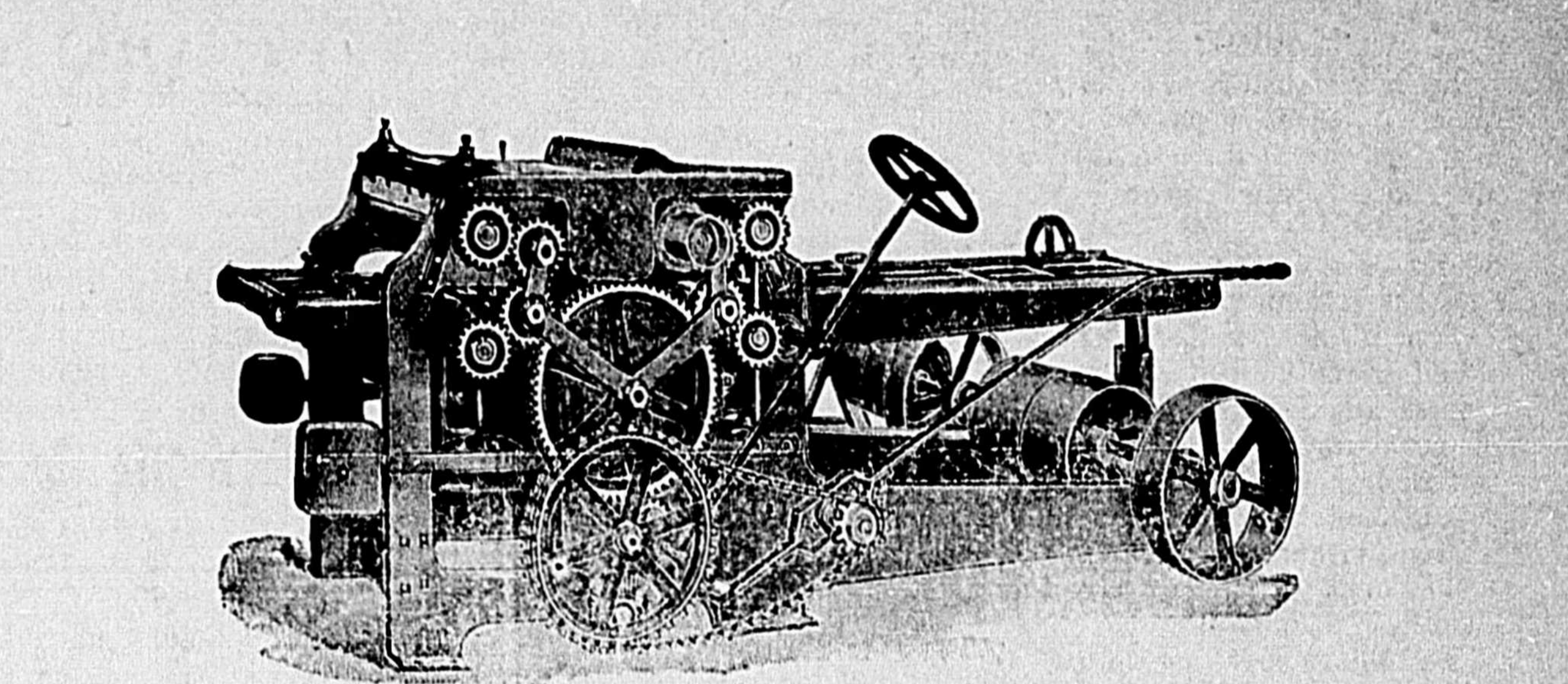
Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 901. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 900. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 899. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 898. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Raboteuse-Bouveteuse "Expresse"



LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE STATION, P. Q. - FABRICANTS DE -

Turbines hydrauliques améliorées de diverses dimensions. Moteurs à Gazoline, Machines à Vapor, Mécanismes de Scie, ronds, Délicieuses doubles, Machines à bardeau, Raboteuses-Louvettes, Machines à façonner le bois, Machines à moulines dérangées (shapers), Machines à lattes, Scies à ruban, Barreaux à joir, Godardars à table, à buscule et suspendu pour le bois de corde et pulpe, Articles de Frémery et de Bévis, Générateurs à Gaz Acétylène, Arbres de couche, Scaplots, Paliers, Roules en fonte et en fer, Pompes Buck, et enfin toutes espèces de machines pour moulins à scies et manufactures.

Voitures ! Voitures !

M. Onésime Fleury, charbonnier bien connu de cette ville, offre actuellement en vente une grande quantité de voitures d'été de toutes sortes. Elles ont été faites à la célèbre manufacture McLaughlin, Oshawa, Ont.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par Acte du Parlement, 1885. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. CAPITAL AUTORISE: \$5,000,000.00. CAPITAL PAYE: \$3,000,000.00.

BANQUE DE QUEBEC

Fondée en 1818. INCORPORÉE EN 1822. BUREAU CHEF, QUEBEC. Capital autorisé: \$3,000,000.00.

Voitures !

Les œufs que vend M. Frank Farley sont spécialement destinés à être couvés. Ils ont été pondus par des poules, dont l'emploi a été recommandé par le département de l'Agriculture.

DUPONT & LEDUC

Ingénieurs Civils et Arpenteurs. INSTALLATIONS DE MACHINES HYDRAULIQUES ET ELECTRIQUES. Expertise pour Rivières et Cours d'Eau.

SANTAL MIDY

Indispensable à un péru rétabli, guérit en 48 heures. Les douleurs qui exigent un traitement par le copahu, le cubèbe, les opia et les injections.

LIQUIDATION VOLONTAIRE

Le sousigné étant décidé de discontinuer son commerce pour ne s'occuper que d'agriculture et d'industrie, remercie sa nombreuse clientèle du généreux encouragement qu'elle lui a donné depuis 30 ans...

Terre à Vendre

Une terre bien approvisionnée d'eau, contenant 270 acres, dont une moitié en culture et le reste en bons pâturages, avec deux granges de 45 x 90 pieds et 30 x 45 pieds et une maison de 36 x 26 pieds...

VENTE A L'ENCAN

Re JOSEPH GAGNON, Pontbriand, Fallis. Sera vendu à mon bureau: 44, rue Dalhousie, MERCREDI, le 30 AOÛT 1904, à 11 heures...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 919. Dame Marie Eugénie Bégin, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Pierre Edouard Beaudoin...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 918. Dame Marie Eugénie Bégin, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Pierre Edouard Beaudoin...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 917. Joseph Lamontagne, cultivateur, autrefois de la paroisse de St-Andrien...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 916. M. et Mme Delphis Carignan, de Somerworth, N. H. ont passé quelques jours ici, chez M. Joseph Bouke.

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 915. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 914. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 913. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 912. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 911. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 910. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 909. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 908. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 907. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 906. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 905. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 904. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 903. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 902. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

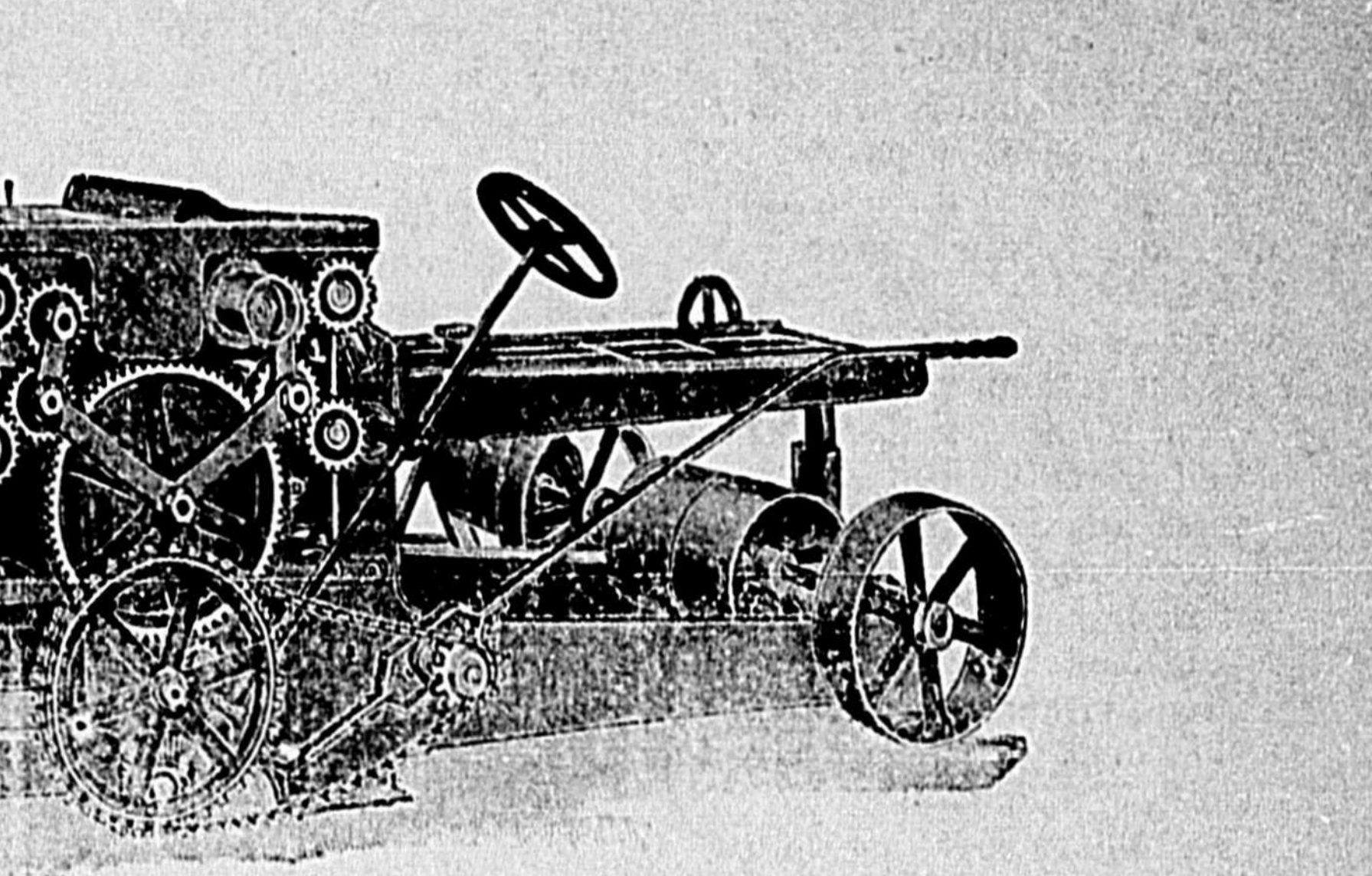
Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 901. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 900. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 899. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

Canada - Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Mégantic. No 898. Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à jeudi le 18 août...

LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE STATION, P. Q. - FABRICANTS DE -



LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE STATION, P. Q. - FABRICANTS DE -

Turbines hydrauliques améliorées de diverses dimensions. Moteurs à Gazoline, Machines à Vapor, Mécanismes de Scie, ronds, Délicieuses doubles, Machines à bardeau, Raboteuses-Louvettes, Machines à façonner le bois, Machines à moulines dérangées (shapers), Machines à lattes, Scies à ruban, Barreaux à joir, Godardars à table, à buscule et suspendu pour le bois de corde et pulpe, Articles de Frémery et de Bévis, Générateurs à Gaz Acétylène, Arbres de couche, Scaplots, Paliers, Roules en fonte et en fer, Pompes Buck, et enfin toutes espèces de machines pour moulins à scies et manufactures.

Voitures !

M. Onésime Fleury, charbonnier bien connu de cette ville, offre actuellement en vente une grande quantité de voitures d'été de toutes sortes. Elles ont été faites à la célèbre manufacture McLaughlin, Oshawa, Ont.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par Acte du Parlement, 1885. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. CAPITAL AUTORISE: \$5,000,000.00. CAPITAL PAYE: \$3,000,000.00.

BANQUE DE QUEBEC

Fondée en 1818. INCORPORÉE EN 1822. BUREAU CHEF, QUEBEC. Capital autorisé: \$3,000,000.00.

Voitures !

Les œufs que vend M. Frank Farley sont spécialement destinés à être couvés. Ils ont été pondus par des poules, dont l'emploi a été recommandé par le département de l'Agriculture.

DUPONT & LEDUC

Ingénieurs Civils et Arpenteurs. INSTALLATIONS DE MACHINES HYDRAULIQUES ET ELECTRIQUES. Expertise pour Rivières et Cours d'Eau.

SANTAL MIDY

Indispensable à un péru rétabli, guérit en 48 heures. Les douleurs qui exigent un traitement par le copahu, le cubèbe, les opia et les injections.

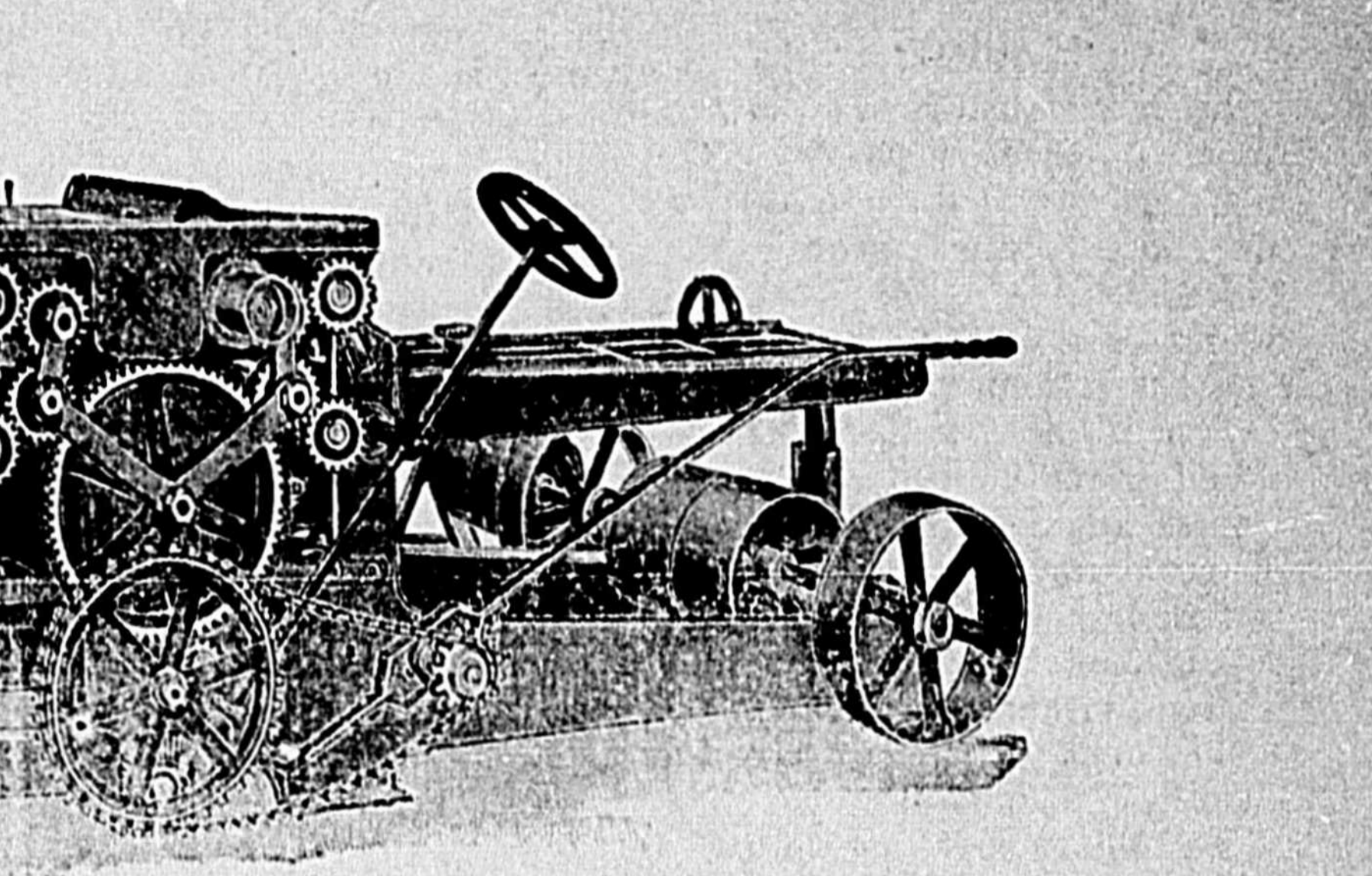
LIQUIDATION VOLONTAIRE

Le sousigné étant décidé de discontinuer son commerce pour ne s'occuper que d'agriculture et d'industrie, remercie sa nombreuse clientèle du généreux encouragement qu'elle lui a donné depuis 30 ans...

Terre à Vendre

Une terre bien approvisionnée d'eau, contenant 270 acres, dont une moitié en culture et le reste en bons pâturages, avec deux granges de 45 x 90 pieds et 30 x 45 pieds et une maison de 36 x 26 pieds...

LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE STATION, P. Q. - FABRICANTS DE -



LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE STATION, P. Q. - FABRICANTS DE -

Turbines hydrauliques améliorées de diverses dimensions. Moteurs à Gazoline, Machines à Vapor, Mécanismes de Scie, ronds, Délicieuses doubles, Machines à bardeau, Raboteuses-Louvettes, Machines à façonner le bois, Machines à moulines dérangées (shapers), Machines à lattes, Scies à ruban, Barreaux à joir, Godardars à table, à buscule et suspendu pour le bois de corde et pulpe, Articles de Frémery et de Bévis, Générateurs à Gaz Acétylène, Arbres de couche, Scaplots, Paliers, Roules en fonte et en fer, Pompes Buck, et enfin toutes espèces de machines pour moulins à scies et manufactures.

Voitures !

M. Onésime Fleury, charbonnier bien connu de cette ville, offre actuellement en vente une grande quantité de voitures d'été de toutes sortes. Elles ont été faites à la célèbre manufacture McLaughlin, Oshawa, Ont.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par Acte du Parlement, 1885. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. CAPITAL AUTORISE: \$5,000,000.00. CAPITAL PAYE: \$3,000,000.00.

BANQUE DE QUEBEC

Fondée en 1818. INCORPORÉE EN 1822. BUREAU CHEF, QUEBEC. Capital autorisé: \$3,000,000.00.

Voitures !

Les œufs que vend M. Frank Farley sont spécialement destinés à

